

nation, il n'en est aucune à l'égard de laquelle une connoissance profonde de son histoire, soit plus indispensablement nécessaire, que la nation espagnole.

La destinée a depuis plus d'un siècle couvert le caractère de cette nation d'un voile que l'histoire seule peut lever aux yeux de l'observateur, et c'est d'ailleurs le seul peuple sur lequel ait été faite l'épreuve du genre d'individualité que pouvoit produire un mélange d'esprits aussi différens que ceux du Germain et de l'Arabe. Cependant son histoire a été si peu éclaircie jusqu'à ce jour, que le voyageur qui voudroit représenter le caractère espagnol dans toute sa profondeur, seroit obligé de le sonder auparavant lui-même par un travail laborieux. L'on peut donc regarder comme un heureux événement qu'un homme doué de pénétration et d'un jugement impartial, dépeigne vivement l'impression qu'ont faite sur lui le pays et le peuple d'Espagne. L'Auteur de la relation que nous avons sous les yeux, l'emporte à cet égard sur tous ceux qui l'ont précédé, et son coloris est d'autant plus agréable qu'il en a employé les teintes avec plus de discrétion. Il fournit d'ailleurs des supplémens intéressans aux récits de Bourgoing sur le commerce, l'état militaire, etc., et il nous instruit parfaitement de l'état actuel de la littérature espagnole.